

Dire son avis

Les groupes de lecture sont variés, dans leur fonctionnement, leurs choix de livres, leurs types d'échanges, voire leurs objectifs.

Par rapport à des pratiques autres, et à la suite de longues années de vie de Voix au chapitre, voici un essai de mise à plat de ce qui est le cœur du partage de lecture dans **notre** groupe.

Dire son avis, CE N'EST PAS :	Dire son avis, C'EST :
<ul style="list-style-type: none"> - résumer le livre, paraphraser des passages en les racontant - faire une analyse du livre, extérieure, de type scolaire voire universitaire (à la 3^e personne) - parler principalement de l'auteur, ou bien de ses autres livres 	<ul style="list-style-type: none"> - avant tout formuler <i>l'expérience personnelle de lecture</i>, l'effet causé par le livre, personnel, subjectif : les impressions, émotions, sentiments, réactions constantes ou variables pendant la lecture (à la 1^{ère} personne du singulier), y compris parfois le rapport physique à l'objet livre
<ul style="list-style-type: none"> - s'en tenir à j'aime/j'aime pas 	<ul style="list-style-type: none"> - essayer de communiquer le type de plaisir ou déplaisir ressenti - repérer des variations dans le plaisir ou le déplaisir au cours de la lecture
<ul style="list-style-type: none"> - s'appuyer sur le texte principalement pour formuler des associations, des réminiscences personnelles, qui ne parlent pas du livre¹ - commenter le contenu du livre comme s'il s'agissait d'un documentaire et non d'une œuvre « artistique » 	<ul style="list-style-type: none"> - tenter de discerner les raisons de l'effet produit par le livre, de ses propres réactions qui <i>peuvent</i> avoir trait à : <ul style="list-style-type: none"> • l'écriture, le style, les images • la construction, la composition, la structure, le rythme, les changements d'époque, de lieu ; les modes d'énonciation : qui écrit, qui raconte, qui parle, le jeu narrateur/auteur, les voix des personnages • le projet littéraire d'ensemble, les enjeux, le ou les thèmes
<ul style="list-style-type: none"> - oublier que les personnages sont des êtres de papier, confondre le narrateur et l'auteur², (même si les jeux de l'autofiction sont parfois troublants) - se cantonner à des jugements moraux en particulier sur les personnages (« <i>le personnage est abject donc je n'aime pas le livre</i> ») 	<ul style="list-style-type: none"> - faire preuve d'une distance qui permet une forme d'analyse de ses impressions ; la dimension émotionnelle, l'identification que certaines lectures suscitent, nécessitent ce recul pour expliciter son avis
<ul style="list-style-type: none"> - chercher ses mots en se demandant ce qu'on va bien pouvoir dire du livre 	<ul style="list-style-type: none"> - avoir anticipé ce qu'on va dire, par exemple par quelques notes indiquant les différents points auxquels on tient
<ul style="list-style-type: none"> - parler trop longuement - vouloir dire <i>tout</i> ce qu'on a à dire alors que c'est long et que le groupe est assez nombreux 	<ul style="list-style-type: none"> - faire preuve d'esprit de synthèse ; les notes, soutien de sa parole, ne sauraient dépasser une page, ce qui est déjà bien long... - accepter une éventuelle frustration (compensée parce qu'on peut ajouter des éléments au moment du débat après le tour de table et développer son avis sur le site) - faire un tri, choisir parmi ses réactions au livre celles qui semblent les plus importantes pour soi
<p>Dire son avis, CE PEUT ÊTRE aussi, mais en passant très vite :</p> <ul style="list-style-type: none"> - donner, rapidement, des précisions sur la lecture elle-même : <ul style="list-style-type: none"> • une première lecture/une relecture/une rerelecture • une lecture toute fraîche/une lecture déjà attaquée par l'oubli 	



¹ Des groupes existent, reposant justement sur ce principe de fonctionnement (voir le document destiné à *Voix au chapitre* sur [LES GROUPE DE LECTURE](#)).

² Parodiant la phrase « *Nul n'entre ici s'il n'est géomètre* », gravée à l'entrée de l'Académie (l'école philosophique fondée par Platon à Athènes), nous prétendons même que « *Nul n'entre ici s'il confond l'auteur et le narrateur* »... Balzac, en 1836, se moquait déjà... : « *beaucoup de personnes se donnent encore aujourd'hui le ridicule de rendre un écrivain complice des sentiments qu'il attribue à ses personnages ; et s'il emploie le je, presque toutes sont tentées de le confondre avec le narrateur.* » (Préface au *Lys dans la vallée*)

- une découverte de l'auteur/un auteur dont on avait déjà lu un livre
 - une lecture sans rien savoir du livre ou de l'auteur/une lecture déjà informée ; une lecture directe du texte lui-même/une lecture après avoir lu le péri-texte (préface, quatrième de couverture, table des matières...)
 - une lecture hachée/une lecture en continu, une lecture complète/une lecture survolante/une lecture à trous, une lecture ressentie comme trop rapide
 - le rôle des circonstances : où et comment où on a lu le livre (d'une traite en avion, debout en faisant une queue interminable, la nuit aux urgences, sur une plage en étant importunée par des admirateurs...); le livre lu juste avant peut également jouer sur la lecture
 - l'énergie fournie (pour se concentrer, revenir en arrière en cas d'incompréhension, pour lutter pour ne pas abandonner le livre) ou au contraire l'impression que « *le livre se lit facilement* », ce qui mérite des précisions pour ne pas confondre avec un roman de gare³...
 - avec des supports : dictionnaire, atlas...
- donner des exemples illustrant ses réactions (très brefs extraits du livre)
 - fournir des éclairages complétant son propre avis (un extrait d'une critique particulièrement subtile, une citation de l'auteur éclairante tirée d'une interview)⁴
 - évoquer d'autres livres de l'auteur, d'autres auteurs avec lesquels on a perçu des échos (mais sans s'éloigner du livre)
 - évoquer l'adaptation du livre au cinéma, au théâtre (mais sans s'éloigner du livre)
 - modifier partiellement voire complètement l'avis qu'on avait prévu de communiquer pour se situer par rapport aux autres avis exprimés (d'aucuns n'aiment pas commencer pour pouvoir mieux situer leur avis)
 - préciser si on a ou pas envie de l'offrir et à qui
 - estimer si le livre est bien « *un livre pour le groupe lecture* » ; dans certains cas admettre cet apparent paradoxe : ne pas beaucoup aimer le livre, mais être cependant content(e) de l'avoir lu (et chercher à dire en quoi), ne pas aimer beaucoup le livre mais reconnaître sa *valeur*.

Nous ne nous interdisons pas l'**outrance**...⁵

Complétant son avis sur le livre, le lecteur indique sa **cote d'amour**, de l'enthousiasme au rejet, ce qui donne à l'oral des « quarts » et sur le site des icônes, à cinq degrés :

Nous disons, ce qui paraît bizarre à un « étranger » au groupe :	grand ouvert	¾ ouvert	½	¼	fermé !
Car sur le site l'icône suivante apparaît :					
Et cela veut dire :	passionnément	beaucoup	moyennement	un peu	pas du tout

Cette réaction globale se fonde sur des critères assez peu définis, qui renvoient à des hiérarchies personnelles peu explicites et d'ailleurs difficiles à expliciter : le plaisir certes, mais pas seulement ; car un grand plaisir de lecture a parfois été au rendez-vous et le livre n'est pas « grand ouvert ».

Intervient ici la notion un peu floue de **valeur globale** que le lecteur attribue au livre, en un choix simple qui l'engage tout à coup sans nuance : cette valeur relève d'une **hiérarchie** qui peut varier selon les lecteurs et qui peut également évoluer dans un parcours de lecteur.

Elle peut être liée :

- au type de plaisir ressenti : plaisir passager d'un livre goûté mais vite oublié, qui s'oppose à l'impression que le livre « travaille » en soi, « altère » par des détours invisibles ; plaisir d'une lecture liée au contenu, au thème, à l'intrigue ; plaisir d'une attention retenue par l'écriture ; plaisirs cités combinés...

- à son originalité ou son aspect novateur, à l'ambition du livre, à sa « richesse » : rendant possible le désir de le relire, rendant d'autant plus dignes de curiosité les avis des autres.

³ La facilité de lecture d'un texte (qui ne dit rien sur son intérêt) peut dépendre de :

- la présence d'éléments familiers : genre littéraire, type de récit, univers connu
- la compréhension aisée : repérage évident des personnages, récit au déroulement d'actions simple, absence de mots rares
- l'écriture : transparente, simple, sans phrases longues
- l'attention et l'énergie nécessaires réduites, un travail du lecteur minime : rien ne freine
- la rapidité de lecture liée à ces facteurs.

⁴ Mais il est clair que c'est l'œuvre lue qui prime par rapport à la vie de l'auteur et à tous les commentaires existants. L'impact de la vie de l'auteur sur l'œuvre relève en général de l'intérêt intellectuel voire de l'anecdote. La parole même de l'auteur sur son œuvre ne prime pas par rapport à... nos avis.

⁵ Voir, inspiré directement de nos pratiques : « [J'aime, j'aime pas ou cent façons d'être plutôt beaucoup pas très nuancée](#) », Claire Boniface, Argos, dossier « Goûts et dégoûts des lecteurs », n° 34, mars 2004.